



Hamoun

Dariush Mehrjui

Lundi 22 mai 2022 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: IR, 1989, Coul., BD, 120', vo st fr

Interprétation: Pantea Bahram, Ezzatollah Entezami, Bita Farahi

Mahshid a épousé Hamoun pour ses goûts intellectuels et ses points de vue avant-gardistes, mais l'amour finit par laisser place à la lassitude, et elle demande le divorce. Le cœur brisé, Hamoun se tourne vers son ancien ami et maître spirituel pour qu'il l'aide à reprendre pied dans sa vie au bord de l'effondrement.

Film culte de Dariush Mehrjui, considéré comme le fondateur de la nouvelle vague du cinéma iranien, Hamoun est l'un des films les plus importants de l'histoire du cinéma en Iran. Mehrjui utilise le style du flux de conscience pour raconter une histoire moderne et pleine de philosophie dans l'Iran d'après-guerre.

Mehrjui, artiste censuré avant et après la révolution selon Saba Shakerian, comité du Ciné-club

Dariush Mehrjui, une icône du mouvement Nouvelle Vague iranienne, est considéré comme l'un des réalisateurs intellectuels les plus importants du cinéma iranien. Né à Téhéran en 1939, le parcours artistique de Mehrjui a été façonné par ses expériences à la fois dans son pays natal et à l'étranger. Jeune adulte, il s'est rendu aux États-Unis, où il s'est

plongé dans l'étude de la philosophie à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA).

En 1969, Mehrjui a dévoilé son film révolutionnaire *La Vache*, qui a suscité la controverse et fait face à la censure iranienne. Le film explorait la vie des villageois ruraux, offrant une représentation franche de la société iranienne. Cependant, le moment choisi s'est avéré défavorable, car le régime du Shah souhaitait présenter une image plus développée du pays. Par conséquent, *La Vache* a été jugé inapproprié et interdit en Iran. Malgré ces obstacles, le destin du film a pris un tournant inattendu lorsqu'il a été sorti clandestinement du pays et soumis au prestigieux Festival du film de Venise. Même sans programmation ni sous-titres, il est devenu l'événement phare du festival, marquant un moment décisif dans l'histoire du cinéma iranien.

S'appuyant sur ce succès, Mehrjui s'est lancé en 1973 dans son œuvre la plus acclamée, *Le Cycle*. Bien que le film ait bénéficié du parrainage du ministère de la Culture, il a rencontré une opposition de la part du corps médical iranien et a été interdit de diffusion jusqu'en 1977, retardant ainsi sa sortie. Néanmoins, la persévérance et la vision artistique de Mehrjui ont triomphé, permettant à *Le Cycle* d'atteindre finalement le public.

Après la révolution de 1978, Mehrjui a continué à créer des films remarquables qui ont profondément touché la population iranienne. Cependant, le gouvernement a soumis ses œuvres à de longues périodes de censure et d'interdictions, une épreuve difficile qui a perduré tout au long de sa carrière. Réfléchissant à cette question lors d'une interview avec le Daily Star, Mehrjui a admis franchement : "Chacun de mes films a dû faire face à la censure, à la fois avant et après la Révolution. *Banno* a été interdit pendant neuf ans et *L'École où nous sommes allés* pendant onze ans. Pourtant, lorsque les films ont finalement été diffusés, rien de catastrophique ne s'est produit. Je reste perplexe quant aux raisons pour lesquelles les autorités ont choisi de les interdire. Les cinéastes iraniens doivent constamment faire face à une censure stricte, et malheureusement, la situation empire."

Malgré la bataille ardue contre la censure, l'engagement inébranlable de Mehrjui envers son art est resté intact. Chacun de ses films a laissé une empreinte indélébile sur le cinéma iranien, influençant le paysage de l'expression artistique dans le pays jusqu'à ce jour. Sa ténacité et son héritage durable illustrent la résilience et le pouvoir des cinéastes iraniens face à l'adversité.

Saba Shakerian

Sources

<https://www.thedailystar.net/news-detail-218904>

<https://www.quinzaine-cineastes.fr/en/director/dariush-mehrjui>

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***The Prime of Miss Jean Brodie* (Ronald Neame, 1969)**

Le 5 juin à 20h | Auditorium Arditi

